Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI 7 SEPTEMBRE 1882.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 13 rue Dauphine, immédiatement après 16 ... formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE,
BUREAU ET RESIDENCE,
150........RUE DU CANAL........150
près Baronne.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
11mai—1an D Ma J

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez O. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche.
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA,
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.
Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme sans douleur.
Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept 81—1 an

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros ... se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 31—1 an

BODLEY BROTHERS
Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rails, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
1 sept 1882—1an

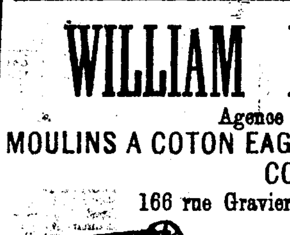
Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de ... et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec l'... Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans. elle se recommande au p... 16 déc—1 an

39.........RUE DE CHARTRES.........39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Wallen's Dysentery Remedy. 1er sept 82—1an

Use Lawrence & Martin's
TOLU
ROCK AND RYE.

Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS,
BALSAM DE TOLU A toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTÉ MÉDICALE contre les atteintes de RHUMES, des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capables de refaire le système après que le rhume a été guéri. Prix du quart de bouteille: $1.00.
ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tachent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU, ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté—le véritable a une étiquette particulière sur chaque bouteille; ce qui permet de le vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPÉCIALE.
TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Ill.
A vendre en gros par F. Hollander, I. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co; Finlay Preston & Co. Schmidt & Ziegler. 25fév—6m—Dim Mar Je

WILLIAM L. CUSHING,
Agence pour la vente des
MOULINS A COTON EAGLE, PRESSES, et MACHINES A COTON.
166 rue Gravier et 17 rue de l'Union.



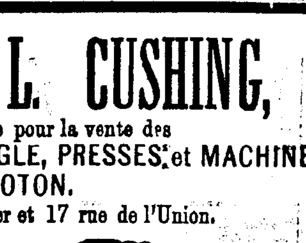
Moulins à Coton Eclipse.
Ce moulin à Coton Eclipse, tel que la fabrique la "Eagle Cotton Gin Company", a de nombreuses et de précieuses améliorations que ne possèdent pas les Moulins Eclipse fabriqués par d'autres compagnies, et est bien supérieur à tous les autres. J. E. Carver, anciennement de Memphis, est maintenant à l'emploi de la Compagnie.

Le Eclipse Hulling Gin
Se paiera par les économies qu'on réalisera en égrenant 75 balles de coton et qu'on perdrait avec les moulins simples; ou en d'autres termes, les échantillons améliorés valent de un à deux sous de plus par livre.
Les facteurs de coton et les planteurs voudront bien nous faire demander des circulaires leur donnant une description complète des moulins et des Presses à coton. Un assortiment de ces machines étant toujours en magasin à la Nouvelle-Orléans des envois peuvent s'opérer en moins d'une heure d'avis.

Presses à coton avec vis de Stedman Newell.
Mues à la vapeur et la puissance de chevaux elles sont construites plus solidement, compriment plus rapidement et feront de plus grosses balles qu'aucune autre presse. Pour plus amples informations s'adresser à
W. L. CUSHING, Agent,
166 - - Rue Gravier - 166
En face de l'Hôtel St Charles.

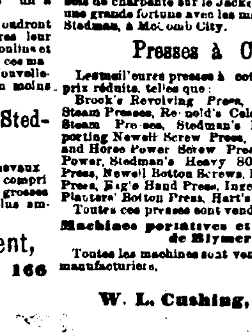
GRANDS PRIX
—A—
L'Exposition Internationale de Coton,
à ATLANTA.
Les meilleurs Moulins à Coton.
Nous construirons les moulins à coton ECLIPSE EAGLE COTTON GIN, qui ont obtenu tant de succès l'an dernier et qui a remporté le premier prix à l'Exposition d'Atlanta pour éplucher le coton à balles qui avait été cueilli avec les grabots. Nous continuons aussi à fabriquer nos célèbres "Standard Eagle Gins" qui, depuis les dernières vingt-six années, ont été reconnus comme les premiers du monde par les meilleurs planteurs et les plus importants. Nous faisons aussi des moulins ayant des scies de dix pouces de diamètre. Nos "Tremies" et nos "Condensateurs" sont les meilleurs qui aient jamais été inventés. A notre Tremie, il a été décerné un premier prix à Atlanta. M. Edouard Atkinson, le col. Barrow, président du Willimantic Cotton Company, et d'autres manufacturiers de tissus de coton reconnaissants les avantages des Eagle Cotton Gins pour la production du meilleur échantillon de coton. Les planteurs en achetant les Eagle Cotton Gins, savent avec certitude faire acquisition du meilleur moulin qui ait jamais été construit. Des circulaires imprimées sont envoyées sur demande, donnant les prix et les conditions de vente. Un assortiment de toutes les dimensions de ces machines est toujours gardé à la Nlle-Orléans, rendant ainsi leur livraison facile.

Lisez ce qu'en disent les planteurs.
Les planteurs dits "Bottom" qui ne peuvent éviter les écales en ramassant leur coton ne peuvent se passer du Eagle Eclipse Huller Gin.
T. W. & B. L. SAKE,
O. K. Landing, Miss.
Le Dr Jacks, d'Helena, Ark., dit: Je fais usage du Eagle Eclipse Huller Gin, et ma dernière cueillette après l'égrenage, m'a donné $10 par balle de plus que le coton égrené sur le "New Pratt Gin", sans le Huller attaché. Si je m'étais servi du Eagle Eclipse Gin plus tôt, je crois que j'aurais sauvé $10 par balle sur toute ma récolte, attendu qu'elle a été ramassée brute.
M. Thurman, de Norfolk Landing, Miss.—Mon coton épluché sur le Eagle Eclipse Cotton Gin s'est vendu 10 1/2 à 11 1/2 cents par C. P. Hunt & Co, de Memphis. Je crois avoir économisé en me défaisant de mon Magnolia Gin et en m'achetant un Eagle Eclipse.
TRENTE SOUS LA LIVRE POUR DU COTON
La Bourse au Coton de la Nlle-Orléans a payé trente sous la livre pour une balle de coton préparé sur le Eagle Cotton Gin et a envoyé le coton à l'exposition du centenaire, comme le meilleur coton vu à la Nlle Orléans.
$1000 de Prix à St-Louis.
La balle de coton qui a obtenu le prix de $1000 à St Louis a été égrené par un Eagle Cotton Gin
W. L. Cushing,
AGENT,
No 166 Rue Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS.



Machines de Stedman.
Machines et bouilloires portatives et stationnaires de Stedman. Moulins à scie de Stedman. Puissances de chevaux de Stedman, Vis Newell de Stedman, Shaftings, Couteaux et Poulies de Stedman.
Les noms de 267 planteurs peuvent être donnés qui, depuis plus de vingt ans font usage des machines de Stedman.
Poitevant et Favre, les propriétaires du plus grand moulin à scie du Sud, font usage des machines Stedman.
J. J. White, le plus heureux des marchands de bois de charpente sur le Jackson Railroad, a fait une grande fortune avec les machines et scies de Stedman, à McComb City.

Presses à Coton.
Les meilleures presses à coton sont offertes à prix réduits, telles que:
Brook's Revolving Press, Paxton's Patent Steam Presses, Reynold's Celebrated Horse and Steam Presses, Stedman's Portable Self-Supporting Newell Screw Press, Schofield's Steam and Horse Power Screw Press, Beasley Steam Power, Stedman's Heavy 800 pounds Steam Press, Newell Button Screws, Bell's Cheap Hand Press, Eagle Hand Press, Ingersoll Hand Press, Planters' Button Press, Hart's Patent Press.
Toutes ces presses sont vendues garanties.
Machines portatives et stationnaires de Blymer.
Toutes les machines sont vendues à des prix de manufacturiers.
W. L. Cushing, Agent,
166 rue Gravier,
En face l'Hôtel St Charles,
Nlle Orléans.



Moulins à Sucre de Victor.
Grands Moulins à sucre de l'Ouest.
Moulins à Sucre de Niles.
Evaporateurs de Cook,
Moulins à Mais de Staub.
Tous les Moulins ci-dessus à très bas prix.

Moulins à Blé Queen South
Ayant été nommé agent du SIMPSON & GAULT Manufacturing Company, un stock complet de moulins Queen South de toutes les grandeurs sera toujours en magasin prêt pour être livré. Nous faisons aussi des Cockhead Under-runner Mills portatif, communément connu comme le Bradford & Coleman Style, avec toutes les récentes améliorations, finis bien mieux que toute autre machine maintenant sur le marché.
W. L. CUSHING.
Agent des manufacturiers, 166 rue Gravier.

Agent pour la vente des MOULINS A SUCRE de Victor et Great Western et des EVAPORATEURS de Cook.
Les marchands de la ville recevront des remises libérales à titre de commissions sur tous les ordres. Faites demander des circulaires.
W. L. CUSHING,
1 sept—1 m Agent des manufacturiers.

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

PARIS, capitaine Artur, partira pour le Hâvre vers le 12 août, et sera suivi par le HAVRE vers le 20 sept.
ROUEN, capitaine Fuellan, partira de la Nlle Orléans vers le 15 ou le 20 septembre.
DUPUY-DE-LOME suivra dans la dernière quinzaine d'août.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $69.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans. $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
18 avril FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 172 rue Commune.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 13 sept.
CANADA, Frangeul, mercredi 20 septembre
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Cellier Court, lettre H,
mai— Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Jeudi 21 septembre.
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf).. octobre —
1re Chambre, $80. Entrepont $24.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,
46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER,
No 163 rue Gravier.
1er aout—1an

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans
HOHENSTAUFEN	3 Sept.	....
NURNBERG	24	....
BRAUNSCHWEIG	15 Oct	....

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.
N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
26 mai—1 an 42 rue de l'Union.

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE
ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:
Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 sep
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 oct
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 nov
Pour Valencia, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténérife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle-Orléans.
Départs de la Nlle-Orléans.
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 oct
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 18 nov
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.
Pour de plus amples informations, s'adresser, à G. CORREAL & CO., Agents, 57 rue de la Douane, N. O.
27 août—3m

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 13 sept à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt F. Kemble,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.0/0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, sept. 13 at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble.
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage..........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON & CO,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.
Bureau No 73, rue de Chartres.
Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral
JOHN T. DUFOUR
No .. Chartres

Steamer de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'ETE.
A PARTIR DU 1er MAI 1882,
Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville........8 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche........2 p. m.
Prix, $1 00 pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion, $1 00, aller et retour. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30avril 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur St. JOHN remplaçant le
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.—Trois fois par semaine.
Partant tous les LUNDIS et MERCREDIS à et les SAMEDIS à 11 heures.
Pour Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires, le steamer
ASSUMPTION, remplaçant le
BELLE OF THE COAST.
P. A. Charlet, Capitaine, M. H. Landry, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, sur la levée à la tête de la rue Douane,
ou au bureau de la Compagnie, rue du Camp No 46. 29 oct

Plaquemine.
Paquebot régulier, deux fois par semaine, le bateau à vapeur de première classe
WHISPER,
J. A. COMSTOCK capitaine,
GEO. M. WOODS, commis.
Départs, tous les Lundis soirs à cinq heures, et tous les Vendredis matins à 11 heures, prenant le fret et les passagers pour tous les atterrages de la côte jusqu'à Plaquemine.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'office de la ligne, sur la Levée, au pied de la rue Conti. 1er sept—3m

Pour la Grande Ile.
Le steamer
JOE WEBRE,
capt. A. E. Hottard, quittera le pied de la rue Conti les MERCREDIS et VENDREDIS à 8 h. A. M. Il partira de la Grande Ile pour la Nlle-Orléans les MARDIS et JEUDIS. Il quittera la Grande Ile tous les SAMEDIS pour Thibodaux, et Thibodaux les DIMANCHES à 6 h. A. M. pour la Grande Ile. Prix $2 pour aller et autant pour le retour. Les passages se paient à part. 4 juil—1m

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, à la Nouvelle-Orléans, et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à E. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
E. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALKER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile, Ala.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
Le FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—590 milles pour $15.—
Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle-Orléans à 4 A. M	A Houston 6:45 A. M
Houston à 10:30 P. M.	Nlle-Orléans 12:25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasin et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
17mai—1an Directeurs.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique.—A partir du 1er février 1882, la susdite Compagnie se servira de son propre bateau passeur, le Gouldsboro, recevant et déposant fret et passagers au débarcadère de la Compagnie, sur le fleuve, à l'extrémité de la rue Terpsichore.
Les trains partiront du débarcadère (rue Terpsichore) à 7:30 heures a m, pour Donaldsonville, Plaquemine, Grosse-Tête, Rosedale, Atchafalaya, et les stations intermédiaires faisant jonction à Baton Rouge, avec le bateau à vapeur Morning Star pour tous les points de la malle jusqu'à Bayou Sara. De retour il arrivera à 7 heures P. M., et le bateau-passeur Gouldsboro traversera fret et passagers.
H. S. MORSE,
26 mai..1 an Surintendant.

Chemin de Fer Pontchartrain.
HEURES DE DEPART ET D'ARRIVEE.
MILNEBURG.
A partir de LUNDI, 15 mai, les trains partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
6:00, 7:30, 9:22 10:32 a. m.	5:00, 7:00, 8:37, 10:02, 11:22 a. m.
1:00, 1:40, 2:32, 3:10 4:00 p. m.	1:42, 2:24, 3:02, 3:52 p. m.
4:42, 5:22, 6:10, 6:48 p. m.	4:40, 5:18, 6:04, 6:40 p. m.
7:26, 8:10, 8:46, 10:00 p. m.	7:18, 8:06, 8:48, 9:30 p. m.

Les trains de 9:22 h. a. m. et de 1 h., 1:40, 4:00, 8:46 p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.
Le Dimanche, les trains partent toutes les heures, à partir de 8 heures a. m. jusqu'à 1:40 p. m., et ensuite d'après le tableau.
Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN. Président

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 193 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.
Heures de départ des trains du Lac
Les dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.
Les autres jours les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ surintendant-général.
2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	10:07 p. m.
Côte accomodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Train de la côte, Dimanche	7:17 a. m.	9:17 p. m.

EXCURSION DU MERCREDI.
Départ...7:17 a. m. Arrivée...9:17 p. m.
UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément, ainsi qu'à ceux des excursions du dimanche. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
13 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:00 a. m.	10:07 p. m.
Coast accommodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Sunday Coast train	7:17 a. m.	9:17 p. m.

WEDNESDAY EXCURSION:
Leave.......7:17 a. m. Arrive.......9:17 p. m.
ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast and Sunday excursion train Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations, may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent.
13 mai—

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2 8:00 A. M	Mail No 1...7:00 A. M
Mail No 4....5:30 P. M	Express No 3 10:45 A. M
Excurs No 12 7:30 A. M	Excurs No 11, 8:30 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M SHEAFE, General Superintendent

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2 8:00 A. M	Malle No 2..7:00 A. M.
Malle No 3....5:30 P. M	Expr No 3. 10:45 A. M.
Excurs No 12 7:30 A. M	Excur No 11, 8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House, c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarre pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face du Gruneward Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Gruneward Hall suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts, et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la route qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée

... des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, coin Clay. Parcours: (cars verts, ...) ... Dauphine, Dauphine jusqu'à ... jusqu'à Broad, Broad ... à la station d'arrivée ... suivent la même route, ... au lieu de tourner dans la rue Broad ... la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, ... à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui ... sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue ... et principalement par la rue de ... jusqu'à la rue du Canal.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane. Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve ... voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin Lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, coin Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à la jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal coin Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters à la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique ... et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles en ... seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryades cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars* par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryades cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St ... Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, Académie de musique, ... Hôtel de Ville, ...

Ligne de la rue Claiborne

Station de départ: rue du Canal et la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera un jour l'une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Claiborne street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts, ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal et la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido, Carroll, à Poydras, Poydras à Fulton ...

... de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet ... jusqu'à l'Esplanade, Esplanade ... Decatur. Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, ... Walk, la rue Dryades et la ... ville. ... passe, rue Royale, devant ... House (ancien Hôtel St.-Louis).

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTERAIRE DE 1882.

L'Athénée réuni en séance régulière le 9 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1882.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin jusqu'au 1er février 1883 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ... la médaille, ne pourra plus ... jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

De l'influence de la femme dans la famille.

Pour les hommes:

Nécessité des études élémentaires pour le choix d'une profession, d'un art ou d'un métier.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1294.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours des écoliers des deux sexes, sous les auspices de l'Athénée Louisianais.

Prix à décerner—Deux médailles d'or offertes par un groupe de Français.

Nous croyons devoir rappeler au public que l'Athénée Louisianais désireux d'encourager les élèves des deux sexes qui apprennent le français, ouvre un concours où les deux meilleures compositions en cette langue vaudront à leurs auteurs une médaille d'or.

La distribution des prix aura lieu dans une séance publique, au milieu d'une ... tistique en même temps que ... sous les yeux d'une nombreuse ... réunie pour assister au triomphe des jeunes lauréats.

Les élèves des écoles ou institutions de la ville et de la campagne, ainsi que les enfants qui reçoivent leur instruction chez leurs parents, sont invités à concourir.

Il y aura deux classes de ... dans l'une seront les ... tre les filles.

Chaque classe aura ... à traiter.

La date du ... est fixée au SAMEDI, 9 déc...

Les concurrents ... un ou l'autre sexe devront être ... moins de dix sept ans à la date ... ci-dessus.

Le concours aura lieu dans les salles de l'... (ancienne Loge de la Parfaite Union) rue des Remparts, entre Du... et St-Philippe.

Les ... concurrents sont priés de ... bien s'inscrire sur un ... dans le magasin de M. F. T... Chartres, 11.

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 55 years ago, and universally known throughout Louisiana and neighboring States. The "Bee" is published exclusively in French, and is acknowledged organ of the ... population. A very valuable family paper, specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their nowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:
Per annum, $3 six months, $1.50; four months, $1; three, 75 cents.
Address: Editors "N. O. Bee," New Orleans.

Paris
PURETÉ DU TEINT
LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE
pur ou coupé d'eau, dissipe
ROUSSEURS, HALE
MASQUE DE GROSSESSE
ROUGEURS, PEAU FARINEUSE
RIDES PRÉCOCES
BOUTONS
&
Conserve la peau claire et unie
CANDÈS, 26, Bd St-Denis.

FEUILLETON

No 38. Commencé le 25 juillet.

ÉLIANE.

Par Mme AUGUSTUS CRAVEN

La tristesse combattue et le trouble que toutes ces pensées firent naître dans son esprit valaient mieux pour lui, au surplus, que l'attendrissement, et facilitaient davantage la tâche qu'il s'était imposée le jour où il avait arraché Ersilia au sort qui la menaçait. Pour cela, en ce moment, il fallait surtout qu'il réussît à faire évanouir de son esprit toute pensée jalouse.

Y fût-il parvenu? Eût-elle pu jamais elle-même oublier ce qui les avait fait naître et les avait confirmées? Ce bonheur auquel Raynald voulait se consacrer, eût-il réussi à l'amener auprès de leur foyer? On ne peut le dire, car une autre préoccupation succéda à celle-là lorsqu'il devint manifeste que l'agitation fébrile d'Ersilia avait été plutôt la cause que l'effet de cette inquiétude exagérée, et que cette agitation subsistait en dépit de tous les soins de Raynald, et malgré le repos moral qu'elle semblait avoir recouvré.

La fièvre, en effet, reparaissait par accès et redoublait sa faiblesse. Leur départ fut inévitablement retardé d'un mois d'abord, puis de deux, enfin de nouveaux et de plus graves symptômes modifièrent plus profondément encore tous leurs projets.

Cette longue expatriation à laquelle Raynald s'était résigné dans l'intérêt d'Ersilia, il n'y fallait plus songer pour elle. Une toux sèche et fréquente était venue s'ajouter à la fièvre et faisait craindre que sa poitrine ne fût atteinte; sa faiblesse croissante interdisait d'ailleurs la pensée du voyage de vingt et un jours nécessaires pour atteindre le poste lointain que le succès de sa première mission avait assuré à Raynald. Lors donc qu'après deux ou trois délais l'ordre péremptoire lui fut donné de partir dans les premiers jours de septembre, il dut se résoudre à répondre à cet ordre par l'envoi de sa démission; et quand vint l'époque désigné, ce fut non point pour Rio-Janeiro, mais pour Madère, qu'il partit avec sa femme, accompagné de son ami, dans l'intention de s'y établir avec elle pour l'hiver tout entier.

XXXIII

Tandis que Raynald se dirigeait ainsi vers une destination si différente de celle qu'il avait prévue, Eliane se disposait à suivre encore une fois sa tante et sa cousine à San Remo, car lorsque nous les retrouvons à Crecy, les feuilles jaunissantes annonçaient déjà l'approche de l'automne. Un beau soleil les dorait pourtant encore et éclairait la verte pelouse où couraient les enfants sous les yeux de leur mère et d'Eliane, assises sous un arbre, causant et travaillant ensemble.

Sans interrompre leur conversation, elles tournaient toutefois sans cesse les regards vers l'une des fenêtres du rez-de-chaussée, préparée en ce moment de manière à pouvoir faire rouler sans peine dans le jardin le fauteuil que la marquise ne pouvait plus quitter. Depuis quelques mois, en effet, son état s'était aggravé et elle ne marchait plus qu'avec effort. Chaque matin, pourtant, elle entendait la messe dans la chapelle du château, située près de son appartement, et ensuite lorsqu'il faisait beau, elle rejoignait au jardin sa fille et sa nièce; mais aujourd'hui il était dix heures, et elle n'avait pas encore paru.

"Il est bien tard, dit Blanche tristement. Chaque jour, ma pauvre mère semble avoir plus de peine à se mouvoir. Elle répondit:

"Elle est restée aujourd'hui plus longtemps que de coutume à la chapelle...., c'est pour cela peut-être qu'il lui a fallu du repos ensuite. Sous certains rapports elle est plus faible, en effet, mais sous d'autres.....oh! Blanche, elle est mieux, et l'espère beaucoup.

—Quant à moi je n'ose l'interroger. J'ai si peur de provoquer un refus et de nuire par une parole à ce que je désire si ardemment, que je me borne à demander à Dieu la réalisation de mes vœux, avec une ferveur que n'ont pas toutes mes prières.

—C'est le bon moyen, il réussira.

—Eliane, combien il est étrange, n'est-ce pas, qu'un cœur noble, généreux, magnanime, comme celui de ma mère, puisse nourrir un si long ressentiment!

—Oui, c'est étrange. Mais la blessure a été si vive et si profonde! Et se vaincre, tu le sais bien, c'est ce qu'il y a de plus difficile au monde, surtout lorsqu'on n'a pas eu l'occasion de s'y exercer de bonne heure.

—Et ta lettre, Eliane.... l'a-t-elle lue, enfin?

—Je le crois, je n'en suis pas sûre."

Tout ce que savait Eliane, en effet, c'était qu'en sa présence elle avait vu sa tante, deux mois auparavant, placer dans un tiroir, sans l'ouvrir, la lettre qu'elle avait jointe à la liasse de comptes et de papiers relatifs aux malades d'Erlon.

Quelque chose dans le maintien d'Eliane, à son retour, l'avait-il mis en garde? La physionomie de Mlle Sylvestre, qui se retrouvait en présence de la marquise, ne pouvait maîtriser un certain trouble en songeant à la grande contravention aux volontés connues de sa maîtresse dont elle s'était rendue complice, avait-elle averti celle-ci du sujet auquel se rapportait la lettre? Thénin avait-il manqué de discrétion?.... Quoi qu'il en fût, il était certain qu'une sorte de contrainte avait suivi l'expansion du premier moment, et qu'un nuage voilait la satisfaction si vive exprimée d'abord en voyant la jeune fille revenir saine et sauve au milieu d'eux.

Mais Eliane s'aperçut, pourtant, bientôt que cette contrainte n'était pas du mécontentement, et que si, en s'arrêtant brusquement au milieu de ses questions, la marquise indiquait, sans le vouloir, qu'elle savait ce qu'elle voulait taire, jamais cependant ses regards ne s'étaient attachés sur elle avec plus de douceur et de bienveillance. Ceci compensait bien le réserve de son langage et justifiait les espérances d'Eliane. Toutefois l'attente était longue pour elle et pour Blanche, mise au fait de tout comme de raison et dont la patience était plus prompte à s'épuiser que celle de sa cousine.

Enfin quelqu'un parut à la fenêtre, mais, au lieu de la marquise, elles virent Mlle Sylvestre se diriger précipitamment de leur côté. Elles se levèrent en toute hâte.

"Ma mère est plus malade!", s'écria Blanche en pressant le pas.

"Non, non, dit la vieille fille. Ecoutez-moi, arrêtez-vous un instant.... Elle va mieux, au contraire, mais en revenant de la chapelle, elle s'est mise à sa table à écrire, maintenant elle est fatiguée, elle ne sortira pas. Elle vous attend toutes les deux."

En un clin d'œil Blanche et Eliane furent auprès de la marquise. L'une et l'autre savaient que c'était avec une peine extrême qu'elle parvenait à tracer quelques mots de sa main gauche et que lorsqu'elle avait à écrire, elle pouvait moins que jamais se passer de l'une d'elles.

La marquise était assise dans son fauteuil. Une petite table sur laquelle se trouvait tout ce qu'il fallait pour écrire, était placée devant elle, et plusieurs feuilles de papier déchirées et jetées çà et là indiquaient qu'elle s'était efforcée d'écrire seule et sans l'aide à laquelle elle avait habituellement recours. La fatigue de ce vain effort et d'une émotion qu'elle voulait maîtriser avaient contracté son visage, et elle semblait en ce moment plus malade qu'à l'ordinaire. Mais en voyant l'inquiétude se peindre dans les regards de sa fille elle sourit.

"Rassure-toi, mon enfant, et toi, Eliane, n'aie pas cet air effrayé. J'ai trop présumé de mes forces, voilà tout. J'ai cru pouvoir faire encore quelque chose à moi toute seule, je me suis trompée. Pour tout le temps qui me reste à vivre, je dépends absolument de vous, mes enfants. Que la volonté de Dieu soit faite! Il me punit en père d'avoir trop aimé à faire la mienne. Je lui en rends grâces."

L'aveu humble et simple avec lequel cette femme naguère si orgueilleuse prononçait en ce moment ces paroles les rendait particulièrement émouvantes. Ni l'une ni l'autre des deux cousines n'osait lui répondre, et elles s'efforçaient de vaincre l'attendrissement qu'elles éprouvaient, pour ne pas troubler celle qui le faisait naître; mais lorsque la marquise poursuivit d'une voix altérée:

"Non! Dieu ne veut plus me permettre de me passer de mes enfants, AUSSI JE VEUX LES AVOIR TOUS AUTOUR DE MOI......" alors elles ne purent réprimer l'exclamation de joie et de reconnaissance qui échappa de leurs lèvres, et tandis que Blanche baisait à genoux les mains de sa mère, Eliane, muette et les mains jointes, répondait à cette parole de pardon par la plus ardente action de grâces qui fût jamais montée de son cœur vers le ciel..

Pendant quelques instants, il régna dans la chambre un silence presque aussi solennel et aussi ému que si un miracle s'y était visiblement opéré, mais bientôt la marquise, après avoir regardé un instant sa fille et sa nièce, comme si elle hésitait entre les deux, s'adressa à Blanche:

"Mets-toi là, dit-elle, et écris pour moi."

Blanche prit la plume d'une main tremblante, et, sous la dictée de sa mère, elle écrivit ces mots qui firent battre un autre cœur encore plus que le sien:

"Reviens, Raynald. Ta cause et celle "d'Ersilia a été bien plaidée et elle est "gagnée. Venez tous les deux, mon cœur et mes bras vous sont ouverts!"

"Maintenant donne-moi la plume."

Et de sa main gauche, la marquise de Liminges traça au bas de ces lignes, d'une écriture défigurée mais lisible, ces mots: "*Ta mère qui te pardonne et t'attend.*"

Puis après avoir rendu la plume à Blanche, elle appela Eliane, et, pendant quelques instants, elle la tint embrassée avec un mélange de tendresse, d'attendrissement et de regret que la jeune fille comprit, mais qu'aucune parole ne vint exprimer.

....

La lettre de la marquise fut envoyée le même jour, non pas jusqu'au lieu de destination, mais sous le couvert de Malseigne, à la demeure de celui-ci à Paris, d'où tout ce qui était adressé aux voyageurs devait leur être expédié. C'était là ce qui avait été convenu avec Armand lorsque Eliane s'était séparée de lui, à Erlon, avant l'arrivée de Raynald. L'un et l'autre ignoraient alors quelle serait l'époque de son nouveau départ ils se doutaient encore moins de tout ce qui devait modifier ses plans. Peut-être pourtant, sans se l'avouer, Armand avait-il pensé que ce départ ne s'accomplirait pas, et qu'Eliane réussirait assez vite pour que l'expatriation projetée n'eût pas lieu; mais, aucune lettre d'elle ne lui étant parvenue, il s'était abstenu, de son côté, de rompre le silence. Ils étaient tacitement d'accord pour ne parler de Raynald que le moins possible et dans des cas de nécessité absolue. Eliane ignorait donc tout ce qui s'était passé au petit château depuis son départ, aussi bien que le lieu où le pardon maternel devait parvenir aux absents.

A la joie de cette réconciliation se mêlait toutefois, pour celle qui y avait le plus contribué, une sourde angoisse, car rien n'était changé dans ses résolutions, et le retour de Raynald devait marquer dans sa propre vie le début d'une vie nouvelle, et, d'abord, inévitablement triste. Mais, on le pense bien, elle s'occupait beaucoup moins de son avenir que du moment présent, si rempli de joie pour ceux qu'elle aimait! car la marquise semblait ressentir, même physiquement, les bons effets de la paix qui suit toute victoire; celles que l'on remporte sur soi-même plus encore que les autres.

Le temps passait ainsi sans paraître trop long. On ne s'attendait point à recevoir de réponse avant six semaines, et Eliane jouissait en silence de ce que parfois elle appelait *son reste*, en luttant courageusement contre la tristesse involontaire dont, malgré tous ses efforts, elle se sentait souvent envahie.

Un jour, trois semaines environ après l'envoi du pardon qui devait ramener les absents, les deux cousines, après avoir fait ensemble leur promenade ordinaire, se trouvaient maintenant dans ce même petit salon, où avait eu lieu une conversation gravée dans leur souvenir par celui de la soirée qui l'avait suivie.

"Qui nous eût dit, ce jour-là, dit Blanche, ce jour terrible de l'arrivée des lettres de Rome qu'aujourd'hui je compterais les jours qui nous séparent du moment où nous verrions arriver Raynald *et sa femme!* Cette Ersilia, dont j'ignorais jusqu'au nom, et que je détestais pourtant comme je n'ai jamais détesté personne.

—Tu l'aimeras, je t'en réponds, dès que tu la verras.

—Je le crois, puisque tu me le dis, et pourtant!...... mais enfin ce que je veux, c'est embrasser mon Raynald, c'est surtout le voir dans les bras de ma mère! Quant à elle...."

En ce moment, un serviteur parut. Il apportait sur un plateau une lettre sous une grande enveloppe adressée *à mademoiselle de Liminges*.

"Pas d'autres lettres? dit Blanche.

—Non, madame la comtesse," et le serviteur se retira.

Pendant ce temps, Eliane regardait avec stupeur la grande enveloppe qui portait son nom. L'adresse était de l'écriture d'Armand de Malseigne. La lettre était cachetée de noir....

Jamais pareil saisissement n'avait suspendu le battement de son cœur. Les yeux de Blanche suivirent vite les siens, et les deux cousines se regardèrent ensuite un instant fixement, pâles, muettes, hors d'état de formuler par une seule parole l'affreuse pensée qui leur traversait l'esprit.

"Quel que soit le contenu de cette lettre, dit Eliane d'une voix troublée, il faut nous armer de courage, Blanche; car si elle m'est adressée, *à moi*..., c'est... c'est, évidemment, parce qu'elle contient une nouvelle qu'il faudra apprendre avec ménagement *à sa* mère...

—O mon Dieu! ayez pitié de nous!" dit Blanche en cachant son visage dans ses mains...

Eliane brisa le cachet... Une lettre, contenue dans celle de Malseigne, tomba sur le plancher. Blanche se précipita pour la ramasser; elles y lurent le nom de la marquise de Liminges tracé par son fils d'une main ferme..., mais leur terreur n'en fut point calmée, et ce fut en tremblant encore que Blanche dit tout bas à sa cousine de lire la lettre qui contenait celle-ci. Eliane s'y décida enfin, et, d'une voix bientôt entrecoupée par l'émotion, elle lut:

"Madère, le 15 octobre 18..

"Ma chère Eliane,

"C'est à vous que j'adresse cette lettre écrite par Raynald au moment où il venait de recevoir le pardon et le rappel de sa mère. Elle ne la lira pas, j'en suis certain, sans une émotion profonde, et mieux qu'une autre, vous saurez choisir le moment le plus opportun pour la lui remettre sans imprudence. Et puis, d'ailleurs, n'est-ce pas bien à vous, Eliane, qu'il appartient d'être jusqu'au bout la messagère de la paix et du pardon!...."

A ces mots, Eliane s'arrêta et respira. Les deux cousines se jetèrent un rapide regard de soulagement. Le sourire revint aux lèvres de Blanche, et, penchée sur l'épaule d'Eliane, elle dit:

"Continue, continue vite maintenant, je t'en prie...."

Eliane poursuivit:

"Mais ce que j'ai à vous dire aujourd'hui vous causera à vous-même, je le sais, une impression plus vive encore, et je crains presque le saisissement que vous allez éprouver, en apprenant que la pauvre Ersilia n'est plus!...."

Eliane poussa un cri et resta un moment suffoquée par la surprise et l'émotion. Blanche la regarda stupéfaite, et, pendant quelques instants, il leur fut impossible de continuer la lettre d'Armand. Toutes les scènes qui s'étaient passées au petit château du Gué se reproduisirent rapidement dans l'esprit Eliane, et un mélange confus de sentiments la mirent hors d'état de rassembler ses pensées, et encore bien davantage de les exprimer... *Ersilia n'est plus!!!* Elle lisait et relisait ces paroles sans parvenir à les appliquer à celle qui lui était apparue pour la dernière fois dans tout l'éclat apparent de la santé, aussi bien que de la jeunesse, de la beauté, et dont elle s'était elle-même appliquée depuis, avec une persévérance si généreuse à assurer le bonheur.

Après un long silence, Blanche la pressant de poursuivre, elle reprit enfin la lettre d'Armand et continua rapidement d'une voix émue:

"....Le changement survenu dans l'état de sa femme quelque temps après votre départ décida Raynald à renoncer au poste lointain qu'il avait accepté et à la conduire à Madère. La traversée et le changement de climat semblèrent d'abord avoir un bon résultat, mais les espérances conçues à notre arrivée ne furent pas de longue durée. Le médecin nous déclara bientôt qu'elle était atteinte d'une maladie au cœur qui semblait être héréditaire et qui aggravait celle qui était venue s'y joindre, et, dont, sans cette circonstance, sa jeunesse et sa vigueur eussent peut-être triomphé. Elle-même sembla comprendre très vite qu'elle ne devait pas guérir, et parfois on eût pu croire qu'elle ne le désirait pas. Etait-ce uniquement sa faiblesse croissante? était-ce cette inertie et cette nonchalance qui lui étaient naturelles et auxquelles la maladie ajoutait encore, mais elle parlait peu, ne se plaignait jamais, et passait de longues heures en silence, ses yeux seulement s'animant lorsqu'elle écoutait les lectures qu'elle demandait à Raynald de lui faire, et qu'elle répondait par le sourire le plus doux et le plus reconnaissant aux soins qu'il lui prodiguait sans relâche....

"Un jour elle m'appela près du fauteuil où elle était assise en face de la fenêtre ouverte, l'air lui faisait du bien, et la belle vue qu'elle apercevait lui causait un plaisir dont elle ne se lassait jamais. En ce moment son mari était hors de la chambre, elle me dit: "Vous consolerez Rinaldo!...." Sa voix était plus faible et plus haletante qu'à l'ordinaire, je voulus l'arrêter, mais elle me fit signe de la main de la laisser dire, et les paroles qu'elle ajouta, je vous les transcris exactement, Eliane, car elles vous consoleront toute votre vie; les voici: "Si, comme je le crois (car elle est si bonne), Elianina est triste en apprenant ma mort, dites-lui de prier pour moi, mais de ne pas me pleurer, dites-lui que je l'aime, que j'ai toujours pensé à elle.... que je lui souhaite tout le bien qu'elle me voulait. Ce n'est pas sa faute.... mais je ne pouvais pas être heureuse ni lui non plus.... tout est mieux ainsi...." Elle me dit ces paroles avec calme, mais d'une voix entrecoupée par l'oppression et la faiblesse.

(*La fin à demain.*)